

Protection Unit décroche le marché des chemins de fer luxembourgeois

La société de gardiennage poursuit son expansion à l'international en décrochant un important contrat au Grand-Duché. Après la fusion avec Fact, la société liégeoise dispose d'une taille critique déterminante en Belgique.

LAURENT FABRI

Le premier avril prochain, la marque Fact disparaîtra totalement du paysage belge de la sécurité et du gardiennage. Suite à la fusion/reprise par Protection Unit en novembre 2019, les équipes et les services sont aujourd'hui totalement intégrés sous la seule identité de la firme liégeoise. «En un peu moins de 18 mois, le basculement a pu être totalement réalisé tant en interne auprès de nos agents que vis-à-vis de nos clients», se réjouit Nicolas van Ysendyck, directeur commercial de Protection Unit.

Et l'intégration se traduit directement dans les chiffres de celui qui joue les challengers au niveau belge. Protection Unit s'affiche comme le premier acteur en Belgique

francophone, le 4^e au niveau belge, au coude à coude avec le français Siris. En termes de chiffre d'affaires, le nouveau groupe atteint les 65 millions d'euros en 2020, pour un total pro forma de 50 millions en 2019. La croissance se marque aussi au niveau de l'emploi: 1.600 personnes début 2021, pour 1.200 fin 2019.

Taille critique

«Le but de la fusion n'était pas de générer des économies d'échelles, mais davantage d'augmenter notre volume d'affaires, grâce à une taille critique et un panel de services qui nous donnent accès à plus de marchés, et à des clients plus importants», analyse Nicolas De Angelis, directeur général adjoint de Protection Unit.

Signe tangible de ce gain en taille, Protection Unit a pu accéder et remporter le marché de la surveillance de l'aéroport de Liège, notamment. L'entreprise liégeoise a également reconduit et développé la relation initiée par Fact avec le groupe Cora/Match. Elle est également présente sur le campus de l'ULB depuis cette année.

«Globalement, cela fait un gain de plus de 15 millions d'euros», note van Ysendyck. À cela s'ajoutent encore des «gains d'opportunité» dus à la crise sanitaire qui a ouvert de nouveaux marchés dans le secteur hospitalier et des soins de santé ou dans la distribution. «Mais cela ne compense pas les pertes que nous avons subies dans l'événementiel ou le foot, où nous sommes très présents.»

Le Luxembourg... et puis la Flandre

Sur la base des activités de Fact, Protection Unit avait un (petit) pied au Grand-Duché de Luxembourg. Mais le groupe vient subitement de changer de pointure, en signant un contrat avec les chemins de fer luxembourgeois pour la surveillance de l'ensemble du réseau de gares. «Cela double notre chiffre d'affaires au Grand-Duché, qui reste encore modeste. Cela nous donne surtout une très grande visibilité sur le marché», estime De Angelis.

Partant, le groupe vise un objectif de 20 millions de chiffre d'affaires au Luxembourg dans les

5 ans. «De nouveau, nous avons maintenant une taille critique qui nous permet de prétendre à des contrats d'envergure, notamment dans l'institutionnel.»

Mais la Belgique reste évidemment LE premier marché de Protection Unit, qui compte bien continuer à tailler des croupières aux deux géants que sont G4S et Securitas. Et pour cela, il faudra que l'entreprise liégeoise prenne davantage de place en Flandre. «C'est clairement le plus grand marché du pays», reconnaît De Angelis. Mais nous ne pourrions pas nous y implanter solidement sans avoir les ressources nécessaires. Nous mettons donc très activement l'accent sur le recrutement en Flandre. Mais le marché de l'emploi y est plus tendu qu'en Wallonie, ce qui rend les choses plus complexes.»

Avec des partenariats dans le foot (à l'Antwerp et au Beerschot), dans le secteur de la logistique ou la distribution, le groupe liégeois accroît sa visibilité en Flandre.

Il compte aussi sur ses nouvelles compétences aéroportuaires à Liège pour explorer davantage ce marché au nord du pays.

«Nous mettons très activement l'accent sur le recrutement en Flandre. Mais le marché de l'emploi y est plus tendu qu'en Wallonie.»

NICOLAS DE ANGELIS
DIRECTEUR GÉNÉRAL ADJOINT
DE PROTECTION UNIT